

Carter M(@g)

Culture et aventure!

Marshall

Mars 10



Édito

Il y a des personnes aux destins fantastiques, aux histoires hors du commun, peuplant nos petits villages de France. Ceux là même qui méritent qu'on leur consacre du temps, de l'écoute ou une tribune, afin de leur donner un peu plus de visibilité et de reconnaissance. Ils font vivre et transmettent un patrimoine culturel historique, trop



souvent ignoré au profit d'une standardisation de nos loisirs et habitudes de consommation.

Ainsi, nous aurions pu vous parler de Lionel, maréchal ferrant à St Dizant du Gua, du musée des amis du Pastis 51 de la Boule de Fort Boyard, à Berneuil, de Michel et de son magazine « Outarde Infos » pour la protection de la Outarde Canepetière, à Rochefort, de la Tcha, Pantoufle

Charentaise Haute Couture fabriquée à Mornac ... mais tout ceci, nous le laisserons à Jean-Pierre, animateur de journal télévisé à Paris.

Dans le Cartel Mag, nous allons essayer de vous faire découvrir des artistes vivants auprès de chez vous, et auxquels vous serez sensibles, nous l'espérons. Musiciens, peintres, sculpteurs, dessinateurs, ... nombre d'acteurs de la vie culturelle locale que nous vous présentons ce mois ci. Une fois fini vos crêpes, allez faire un tour. Mars sera riche de concerts, et les artistes qui sont dans le mag, sont également présent dans votre vie, la vraie, celle de tout les jours.

Alors une fois que vous aurez lu ce mag, diffusez le, partagez le et ... Sortez de chez vous !!!

MATT

Sommaire

Si ce projet vous plait, ne le laissez pas dormir dans votre ordi, mais partager le et envoyez le à vos amis.

Pour le recevoir, faites nous parvenir votre nom et votre mail à : cartel.m@gmail.com "

Éteignez votre télé : Les concerts du mois page 04

Ça arrive près de chez vous : interviews et portraits page 09

-Mateo

-On a cloud

Les discussion du Dr Patel : le noir vous va si bien page 23

-The bottle doom lazy band

Pierres et couleurs : sculpture et peinture page 35

-Cédric Hénnon

-Loola

JH bien sous tous rapports cherche amis : Les contacts page 44

Nous rappelons à notre aimable lectorat que les propos et opinions tenus n'engagent que leurs auteurs, en l'occurrence nous, et que, d'ailleurs, nous assumons.

Éteignez votre télé (et sortez!)

Home sweet home

- 25/02/10 Les Pam w/ les Crétacés (lycée Palissy - Saintes)
- 26/02/10 Cantharide w/ Acoustic trio (caveau de l'abbaye - St Jean D'Angély)
- 26/02/10 Manu Galure - L'astrolabe - La Rochelle
- 26/02/10 3scobar (Le Victor Hugo - Saintes)
- 27/02/10 Tribal Tive sound w/ Euforia & Wanted Project (un autre monde - LR)
- 27/02/10 Céréales Killers w/ Ben Bop (le camji - Niort)
- 01/03 au 17/04/10 Asmée (résidence Château d'Oléron)
- 02/03/10 Msl Jax w/ Don Fernando (West Rock - Cognac)
- 04/03/10 Les Pam w/ les Crétacés (lycée Bellevue - Saintes)
- 06/03/10 Matéo w/ Limeur Teutche (le Maronnier - bignay)
- 11/03/10 Céréales Killers w/ Mjc Clandestine (Confort moderne - Poitiers)
- 12/03/10 Luis Francesco Arena w/ Ken Stringfellow (La java des paluches - LR)
- 12/03/10 Stressman w/ Mayo (VH - Saintes)
- 13/03/10 Vervantesk Rock Show VII (salles des fêtes - Vervant)
- 13/03/10 Tribal tive sound & co (Top Club - Dompierre s/ Charente)
- 13/03/10 Knock On Effect (Salle Emeraude - Bressuire)
- 13/03/10 3scobar w/ Octave Band (La guinguette de la Nouette - Sauzelle Oléron)
- 13/03/10 Mind the Gap w/ Ravi (Le barbarella - LR)
- 15/03/10 The Yellow Cars (Mouthiers)
- 16/03/10 Stressman w/ Xubung (Un autre monde - LR)
- 18/03/10 Groovox (Le local - Poitiers)
- 20/03/10 3scobar (Café Sol - Saintes)

Éteignez votre télé (et sortez!)

- 20/03/10 Festival Big Fuzz 2010 (Jonzac)
- 20/03/10 Trempolino Big Fuzz (Jonzac)
- 23/03/10 The Yellow Cars (The Kennedy - Angoulême)
- 27/03/10 Matéo (Espace culturel leclerc - St Jean d'Angély)

Chez les barbares

- 26/02/10 Yademo (La cave belge - Bdx)
- 27/02/10 Laurent Paradot (Le Triolet - Nantes)
- 27/02/10 Yademo (showcase Cultura - Bègles)
- 04/03/10 Gatechien w/ kourganc & more (Le Bikini - Toulouse)
- 05/03/10 The Mystery Company (Black Velvet Bar - Bdx)
- 05/03/10 3scobar (vernissage Insomni'Art - L'Antidote - Bdx)
- 06/03/10 Offending (Nancy)
- 06/03/10 The Mystery Company w/ Alba Lua (la Pharmacie de garde - Bdx)
- 07/03/10 Uncle Jelly Fish w/ François & the Atlas Mountains (Tours)
- 08 au 1/03/10 Uncle jely fish w/ François (Londres, Brighton, Blackburn)
- 12/03/10 Gatechien (Bartola - Périgueux)
- 13/03/10 Stressman w/ Mayo (El Boqueron - Bdx)
- 18/03/10 Matéo (Le Ferrailleur - Nantes)
- 19/03/10 Matéo (La scène Michelet - Nantes)
- 20/03/10 Matéo (Le Triolet - Nantes)
- 26/03/10 3scobar w/ Octave Band (L'Antidote - Bdx)
- 27/03/10 Mr Protector (Kroll Product Orga - Les Couleurs - Périgueux)

Éteignez votre télé (et sortez!)

Le Vervantesk VII, le 13 mars :

Un concert organisé par l'amical des jeunes de Vervant et le BlockHouse de St Jean d'Angély.

(à propos du BlockHouse : L'association Block House Musique (Assoc' BHM) est une association gérant un local de deux salles de répétitions insonorisées à Saint-Jean d'Angely. (Locaux chauffés, wc, possibilité de stocker le matériel...) Du matériel est mis à disposition des groupes, comme des sons, des pieds de micros... Selon un planning établi, les différents groupes adhérents, viennent répéter et ce tous les jours de la semaine. Du matin au soir les groupes se relaient dans les locaux. Tous les styles de musique et d'instruments sont les bienvenus...Actuellement une dizaine de groupes répètent dans nos locaux!!)

"Le Vervantesk, c'est une saga de concerts gratuits qui dure depuis 2004 dans notre bon petit bled de Vervant à 5 bornes de Saint Jean d'Angély...

Principalement axé sur le rock, on y découvre également des petites perles de la région, s'y croisent des formations débutantes et des groupes

The amicale of the Jeunes of Vervant and the Block-House of Saint Jean-d'Angély present:

VERVANTESK VII

Samedi 13 Mars

22h Salle des fêtes de Vervant

St Jean d'Y

Loulay

VERVANT

Aunlay

DRÔLES DE DRAMES

Chansons théâtrales / Bordeaux

MÉLI-SKROCK

Ska-Rock / St Jean d'Y

LIMEUR TEUTCHE

Rock artisanal / Vervant

ANNE SI

Duo Guitare-voix / Niort

0€

Entrée Gratuite!!! Buvette

renseignements : 06 77 34 95 29

Imprimé par nos soins

Cartel M(@g) - Janvier 10

Éteignez votre télé (et sortez!)

plus expérimentés, dans un esprit rural, convivial, tranquille, rock n roll, et ... gratuit!
Cette année **DROLES DE DRAMES** (Chansons théâtrales / Bordeaux / <http://www.myspace.com/drolesdedrames3>), **MELI-SKROCK** (Ska-Rock / St Jean / <http://www.myspace.com/meliskrock17>), **LIMEUR TEUTCHE** (Rock artisanal / Vervant / <http://www.myspace.com/limeurteutche>) et **ANNE-SI** (Duo guitare-voix / Niort / <http://www.myspace.com/grainesdedoute>) viennent faire perdurer cet esprit, alors soyez au rendez vous !!!"

Le Big Fuzz de Mars, le 20 mars :

Une bien belle affiche que celle de l'édition 2010. Après avoir programmé Improvisators Dub ou encore Shakaponk en 2009, ils reviennent avec une affiche qui va vous décoller le papier peint. Pas moins que **Parabellum** (punkrock - <http://www.myspace.com/parabellumfr>), qui sortira juste du Bal des Enragés, **Mass Hysteria** (Métal/ Electro - <http://www.myspace.com/masshysteriaofficial>) avec son nouvel album sortie en Septembre dernier, ou encore **DJ Moule** (Electro/ Bootleg - <http://www.djmoule.com>) membre historique des Mouloud & the Sonic

JONZAC (17)
SAMEDI 20 MARS
salle des fêtes
20h.
BIG FUZZ de MARS
6€
Parabellum * **Mass Hysteria**
Hunky Swingers - Cantharide - To Face
15h Tremplin musical groupes amateurs
LE TREMPOLINO
Rock - funk - electro - pop
15h00 Cours du Château
Scène ouverte aux groupes amateurs inscrits au tremplin musical en Haute Saintonge. Venez découvrir et supporter les jeunes talents du sud-ouest, ainsi que la prestation du gagnant en première partie du concert.
21h20 **Parabellum**
(Punk rock) "25 ans"
23h20 **Mass Hysteria**
(Métal - rock)
00h45 **DJ Moule**
Renseignements O.M.T. : 05 46 48 49 29

Cartel M(@g) - Janvier 10

Éteignez votre télé (et sortez!)

Destruction, de Montendre, et qui sévit maintenant à coup de bricolages audios : son fantôme ? Que Led zep fusionne avec les Chemical Brothers ! Mais le Big Fuzz, c'est aussi la promotion du réseau artistique local. Nous aurons donc la chance de découvrir ou redécouvrir **Cantharide** (St Jean d'Angély - <http://www.myspace.com/cantharidefanpage>) **Hunky Swingers** (Jonzac - <http://www.myspace.com/hunkyswingers>) ou encore **To Face** (Bordeaux - <http://www.myspace.com/fabulousfab40600>) ainsi que le vainqueur du Trempolino qui aura lieu dans l'après midi avec : **Idwan, Marie Douleur, Sumsic, Vesperdrive et Kiss Or Kill.**

Release party pour le dernier disque de Stressman and the gonzo circus :

On me glisse dans mon oreillette en dernière minute que le concert de **Stressman and the gonzo circus** viendra fêter la sortie de leur dernier disque le 12/03/10 au Victor Hugo à Saintes, vous savez ce qu'il vous reste à faire!!



Cartel M(@g) - Janvier 10

Ça arrive près de chez vous...

À leur étoile

Poursuivi par sa bonne étoile, la bande des quatre de Mateo nous revient avec un album funk-rock explosif. Petites précisions avec Mickey, bassiste du groupe.

CM : Quel est le nom du groupe et pourquoi ?

M : MATEO est né à la suite de notre premier groupe AC2N, le style avait évolué et on cherchait un nouveau nom que l'on a lu sur une toile au dessus de nos têtes lors d'une soirée. C'était le surnom du premier chanteur du groupe, qui n'est plus là aujourd'hui.

CM : Comment définissez-vous votre musique ?

M : La musique de MATEO est

issue des influences de chacun: une batterie plutôt old school à la Led Zep', Deep purple, des guitares rocky-funky-groove à la Jamiroquai, Sinclair, M ou Red Hot et un chant plutôt pop. Si nous devons définir notre style, ce serait du Rock Funk Fusion.

CM : Comment vous êtes-vous rencontrés ?

M : Le noyau dur du groupe (Mickey/Greg et Biquette) date d'il y a à peu près 12 ans par connaissance et relation. À l'époque il y avait énormément de groupes qui se formaient et c'est une histoire de potes entre nous.

CM : Depuis combien de temps existe le groupe ? Qui l'a créé ?

M : Le groupe sous sa forme actuelle existe depuis 2004. Il a été créé à la base par Greg et Biquette.



Ça arrive près de chez vous...

CM : Étiez-vous dans un groupe avant ?

M : Pour ma part [Mickey], j'ai participé à de nombreux projet mais MATEO à toujours été en fil rouge, y compris avant quand il s'appelait AC2N. Pour Biquette et Greg, ça a toujours été leur bébé. Et pour Beber qui nous a rejoint depuis 2 ans, il a participé à un groupe de métal auparavant.

CM : Est ce que les membres du groupe vivent de la musique ?

M : Vivre de la musique !! C'est possible... Non ça n'a jamais été l'objectif du groupe et des projets. Cependant, de mon coté, j'ai longtemps hésité mais aujourd'hui on a tous notre taf et toute la tune est réinvestie dans l'association du groupe pour la production des concerts, le matos et les projets.

CM : Dans quel état êtes-vous quand vous jouez ?

M : On est comment dire? Dans un autre monde, une euphorie indéfinissable qui nous fait continuer toujours et encore depuis toutes ces années.

CM : Quelles sont vos inspirations ? vos groupes préférés ?

M : Nos grandes inspirations sont et resteront le rock, la pop et le funk et tout ce qui groove et envoie du bois. Nos groupes préférés sont FFF, les Red Hot, Led Zep. Les influences sont souvent prises chez FFF, les Red Hot, Silmarils et tous les groupes qui se rapprochent de ce style. On se sent très proche de FFF et Sinclair.

CM : Quels sont les thèmes récurrents de vos compos ? Cherchez-vous à vous engager sur des sujets que vous souhaitez défendre, ou ... du tout ?



M: Les thèmes récurrents sont les tranches de nos vies, les femmes et nos délires d'écriture et de composition. MATEO n'a jamais été un groupe engagé et ne le sera jamais. Nous laissons ça à d'autres qui savent très bien s'exprimer à ce sujet, et puis on laisse chacun libre de ses idées sans les influencer en quoi que ce soit.

CM : Parlez nous un peu de votre dernier album.

M : Notre premier vrai album est

Ça arrive près de chez vous...

sorti le 13 février. C'est en fait le deuxième avec l'EP 4 titres « M. Bontempi », sorti en 2007 et qui avait fait suite à 3 ou 4 démos. Pour le visuel on voulait quelque chose qui tranche par rapport au EP, un truc plus rock, plus urbain, qui collait plus avec le nouveau son du groupe. Plus pêchu, plus rock fusion et moins pop funk. Le contenu a été décidé très rapidement, avec le titre de l'album «Notre Etoile» qui est un clin d'œil à la bonne étoile qui suit le groupe, toute notre family et notre complicité au-delà de notre amitié.

CM : Quelle est votre compo fétiche ?

M : Sur cet album «Notre Étoile», notre compo fétiche est Sexy Fonky, mais This Smile me donne des frissons à chaque fois que je l'écoute et ça c'est cool.

CM : Comment sera-t-il distribué ? Défendu sur scène ?

M : L'album sera distribué

localement et dans quelques Espace Culturel Leclerc (Saintes / St Jean d'Angély / Niort / St Médard en Jalles (33)), quelques Cultura (Mérignac (33) et Villenave d'Ornon (33)), via la plateforme CD1D, sur internet Alien Prod et Autoprod music, le réseau MIR régional, le réseau Feppia et via notre label de Bordeaux Composit-Music. Nous sommes aussi en relation avec quelques distributeurs nationaux, mais la décision est dans leur camp !

CM : Le groupe sur scène, ça donne quoi ?

M : Le groupe sur scène c'est de l'énergie pendant plus d'une heure, voir beaucoup plus selon les live et les

scènes. C'est quatre zicos qui prennent leur pied et le font prendre au public, au regard de tous les messages que l'on reçoit. C'est du Rock, du Funk, de la Pop. C'est des délires, des chorégraphies, du Fun, des lunettes, des fringues souvent différentes, des amplis qui jouent fort, des baguettes qui volent parfois, des bières et beaucoup de sueur.

CM : À ce jour, ça fait combien de live ? Votre meilleur ?

M :...Bonne question à vrai dire on n'a jamais compté mais depuis le début de l'aventure nous devons approcher des 250 live sur un peu plus de 10 ans. Avec MATEO depuis 2004 nous sommes à 80 concerts dont 50 pour la tournée « M. Bontempi » 2007-2008-2009. Notre meilleur



Ça arrive près de chez vous...

souvenir ? Il y en a plusieurs mais pour la scène je dirais le Théâtre Barbey à Bordeaux et pour les bars l'Éclusier, le Marronnier, le Kennedy.

CM : Avez-vous de projets, des attentes ?

M : Pour MATEO, les projets ça n'arrête pas on ne vit que pour ça ! Aujourd'hui, le projet qui nous tenait à cœur depuis 2 ans - le deuxième album du groupe - est en cours de finalisation. Pour 2010, les projets sont une bonne tournée que nous sommes en train d'organiser. Pour l'instant le booking est réalisé sur le 1^{er} semestre et nous travaillons sur le deuxième et la réalisation du premier clip du groupe à Nantes pour le single de l'album : Sexy Fonky.

CM : Les prochaines dates ?

M : Elles vont être nombreuses en 2010. A retenir parmi la tournée le 06 mars au bar Le Maronnier à Bignay, le 18 mars

au Ferrailleur à Nantes (très bon club), le 19 mars au Mondo Bizarro à Rennes, le 19 juin au Festival du Douhet et en juillet sur le vieux port pour le festival off des Francos.

Voilà. Pour toutes les autres et les prochaines elles seront sur nos liens www.myspace.com/mateo_funk et www.myspace.com/mikazoamateo.



Ça arrive près de chez

CM : Pensez-vous qu'internet révolutionne la musique ?

M : Internet a bien évidemment révolutionné nos vies et forcément la musique. On ne pouvait pas imaginer il y a quelques années discuter avec des groupes à l'autre bout de la planète ou même découvrir leur musique. Les majors s'en prennent plein la tête avec la crise du disque mais ont tellement engrangé de fric sur le dos des artistes qu'elles ont encore de nombreuses années à vivre. Mais un courant alternatif s'est amorcé et l'autoproduction a de belles années devant elle. Nous utilisons de plus en plus les réseaux sociaux pour faire notre com'. C'est indispensable si l'ont veut faire évoluer le groupe.

CM : Des groupes à nous conseiller ?

M : Sur la scène internationale

GOSSIP c'est que du bon, sur la scène nationale
SMOOTH, sur la scène locale
GROOVOX et STRESSMAN.

CM : Un petit mot pour nos lectrices et nos lecteurs ? Donnez nous envie !

M : Allez voir les artistes en live ; c'est que du bonheur... j'ai déjà entendu ça quelque part !! Et surtout l'énergie des MATEO sur scène pour le bonheur des yeux et des oreilles, et puis tous les groupes locaux.

CM : Un p'tit mot pour le Cartel M@g ?

M : Super idée, super initiative, super motivation! Enfin un mag de chez nous, proche de nous et pour nous musiciens et acteurs de la scène musiques actuelles locale. Que votre étoile soit



aussi bonne que celle de MATEO.
Longue vie !

Ça arrive près de chez vous...

Sur un petit nuage!

Électron libre de l'animation culturelle en Saintonge et de part le monde, ON A CLOUD est une association difficile à définir. Le mieux est de laisser Nico M-art nous en parler. Attention, il digresse, poétise ... mais au final, il nous file surtout la banane. Enjoy !

CM : Qui es tu ? Quelles sont tes fonctions dans l'asso ?

NM : Nico « M-art », un pseudo que m'a attribué Manu des Fous cavés/Lettre à la bulle... Qui colle et que j'aime bien, je l'ai donc gardé !
C'est une case pas trop petite où me ranger !

CM : Les buts et objectifs de l'asso ?
Ses missions ?

NM : « Faire des trucs avec nos moyens »
(D.I.Y.)
Vivre et créer sans complaints ni attitude morose fataliste...
Croire que l'utopie n'est pas une ineptie,
Voir que les rêves peuvent prendre corps,
Ressentir qu'il y a un truc bon à puiser et/ou partager avec/chez chaque « con »...

On produit, crée, enregistre, réalise plein de « trucs » en série limitée avec des faibles coût de production. Dans le collectif on aime tout ce qui est artisanal, fait main. Cette rareté



Ça arrive près de chez vous...

a une grande valeur à nos yeux. Être indé et aimer la pop, c'est vu (bien souvent à juste titre) comme être superficiel, looké, drogué,... factice ! A l'origine pourtant il y a autre chose : des mecs fan de musique qui font des bornes pour le plaisir d'être sur la route entre amis, de faire des shows dans n'importe quelles conditions, de vendre leurs albums à la sortie du concert...

C'est-à-dire qu'il y a une notion de contrôle de la situation, de responsabilité et de conscience des côtés annexes à la vie de « star ». Cela inclut un rapport différent avec le public, avec son art et sa forme d'expression.

Pour reprendre les termes d'un ami poète : « On n'arrive pas la bite sur la table, c'est moi la star sucez la moi pour que je fasse un bon spectacle et après si vous êtes sage je viendrai doucement vous enculer... ou on inverse si vous voulez, ça

dépend des goûts, moi j'suis ouvert ! ».

Combien d'étoiles ne sont finalement rien d'autres que des fils à papa ? Comment être irradié de leur lumière s'ils n'ont pas pris un peu de hauteur ?

De nos jours la plus part des groupes se cherchent un manager avant même de savoir taper trois accords... La démarche est étonnante !

Le but de notre asso c'est donc ça : poser un pied sur le nuage, prendre du recul, permettre à chacun d'être soi-même, de révéler ses qualités, de soigner ses imperfections.

Les Fêtes Amizicales que l'on organise s'inscrivent dans cette logique. On fait une entrée sur donation, chacun délie les cordons de sa bourse selon ses possibilités, selon l'émotion ressentie. On souhaite intégrer toutes les générations, toutes

les catégories sociales et faire de ces moments un temps de rencontre, fort en tolérance, en fraternité et en respect des différences.

La vie est assez courte... pourquoi ne pas faire vivre nos idéaux en souriant ?

CM : On a cloud, ça fait combien de temps maintenant ? La suite de la Glasnost Team ?

NM : A l'époque, à la fin de Glasnost, « team » se voulait fédérateur, un terme inclusif pour les activités annexes que développait le groupe (fanzines, photos, captations live, orga d'événementiels et gestion du Taket... etc). Et puis lorsque la bulle Glasnost a éclaté, nous étions prêt depuis un moment à ouvrir notre horizon d'activités et à inclure d'autres artistes issus d'autres disciplines. Il a bien fallu trouver un refuge où créer hors des contraintes de la société, notre

Ça arrive près de chez vous...

coin de paradis perdu... On a cloud, en temporalité humaine ça existe depuis bientôt dix ans.

CM : On a Cloud, c'est de la réalisation au jour le jour, à l'envie ou vous faites des projets quand même ?

NM : Au jour le jour nous vivons et nous organisons, il y a comme un fil rouge mystique inexplicable.

Ce que l'on tente fonctionne, on se ramasse parfois mais... comment dire... c'est pas comme se casser la gueule vraiment. On envisage la vie comme un jeu, on meurt qu'à la fin de toute façon !

Donc des projets, oui Whatmille !

On vient juste de sortir « The clever monkeys session », un enregistrement de titres inédits de Glasnost. (On peut le trouver à la lettre à la bulle et à l'espace Culturel

Leclerc).

Nos prochains rendez-vous :

7 Avril, Above the Three, Italie.

12 Avril, Bob Corn, Italie

13.14.15 Mai, Festival

Ascencione! On a cloud à Saintes.

Jeudi : concert sweet smooth sur une place publique à l'heure de l'apéro.

Vendredi : Vernissage , expos, concert.

Samedi : Soirée Clubbing à Geoffroy Martel. Quelques Old school Dj viendront passer des vinyls, on va transformer la

salle en Hacienda ou CBGB belle époque ! A ne pas manquer !

28 Mai, Zun Zun Eguy. Pop tropical from Bristol/Ile Maurice !

26 Juin, Full Moon Party On a cloud aux environs de Saint Thomas de Conac (Sud Saintonge).



Ça arrive près de chez vous...

L'idée c'est de passer un bon moment, d'aider les têtes à s'aérer...

Tout le monde est invité, envoyez un email à cloudprod@gmail.com on vous enverra plus d'infos !

CM : On ne compte plus les Australiens, Néo Zélandais, Anglais venus à Saintes, c'est quoi ton secret ? Comment les as-tu rencontrés ?

NM : Avec Glasnost, en tant que « femme à tout faire » tout d'abord et, ensuite avec Ladybird en tant que tambourine man j'ai eu la chance de faire quelques tournées en Europe mais aussi en Amérique du Nord, en Australie et Nouvelle Zélande. Avec ces deux derniers pays c'est une histoire d'amour un peu plus longue puisque j'y ai vécu sur les routes avant d'y séjourner à proprement parler... En voyage, chaque jour acquiert

une autre dimension...

C'est comme si l'homme se transformait en papillon. On consomme le temps différemment, multiplication des rencontres, des situations, des amitiés naissantes...

Aujourd'hui, je redonne en échange et, comme je suis basé à Saintes, mes amis (et ceux de mes amis) rencontrés sur le chemin viennent faire un ti coucou.

CM : D'ailleurs d'où vient ce nom : On A Cloud ?

NM : C'est le moyen le plus économique qu'on ai trouvé pour se déplacer. Il suffit juste d'attendre que le vent tourne et te guide l'a où tu l'as pensé. Aucun doute ! Et puis quand les nuages demeurent statiques c'est un bon lieu de création, et de « ressourçage » as-tu jamais essayé de t'allonger sur un nuage ?

CM : Tes groupes « coups de cœur » ? En local, en national, en international ?

NM : J'aime bien le « on y va même si on sait pas » des PAM, au moins elles osent et s'éclatent. Et puis mét' avis ko loré un ti truc à surveiller du côté de ché Mô et Manu, deux anciens Glasnost s'amusant à composer ensemble. En « local », je pourrais te faire l'inventaire des groupes de notre collectif : Uncle Jelly Fish (les plus talentueux), François & the Atlas Mountain (en passe de faire son trou à l'échelle nationale et internationale), Ladybird (le plus génial ! En toute inobjectivité !) qui va sortir un second album époustouflant. MSL Jax qui est un All Star Band ! Luq, mon premier frère de cordée, qui

Ça arrive près de chez vous...

fait des supers trucs musicaux en Niou Zealand tout en pouponnant... Etc...

Mais venez plutôt faire un tour sur notre tout nouveau site www.onacloudcollective.com

Un documentaire à chercher sur le net : Zeitgeist.

Un peintre à découvrir : Mô de Saintonge; un photographe a aduler : Jérèmy Benassy; un musicien à chérir : Amaury Ranger; un génie à consommer : Bin bambino.

Un groupe Chilien à découvrir absolument : Umbria en Kalafaté de Valparaiso. Je rêve de les faire venir dans le coin mais le vent ne souffle pas encore !!!

Un peintre à découvrir : Mô de Saintonge, Un photographe a adulé : Jérèmy Benassy, un musicien à chérir : Amaury Ranger. Un génie à consommer : Bin bambino ! [répétition ou

effet de style? impossible de savoir avec ce diable de NM, alors je laisse le bénéfice au doute, Ndlr]

CM : Les activités d'On A Cloud sont diverses : évènementiel, cd, ... Comment finances-tu le tout ?

NM : Voilà en général les avis sur l'argent :
1 L'argent est le nerf de la guerre
2 On en a jamais assez.

Ou alors on peut penser autrement... Pour nous l'argent n'existe pas, il tombe du ciel... Lorsqu'on en a



Ça arrive près de chez vous...

besoin, les jours de grand soleil on organise une cérémonie à la pluie, Et quelques uns d'entre nous se rendent au pied de l'arc en ciel, prendre ce dont on a besoin, on redistribue au passage et on en laisse pour que ça repousse ! Il faut savoir ne pas être trop gourmand !

CM : Tu en as fais ton activité professionnelle, ou cela reste un investissement amateur ?

NM : Je n'ai jamais touché un cachet d'intermittent ! Et pourtant je dois pas être loin des cinq cent dates en cumulé de Ladybird, Glasnost et autres groupes accompagnés. C'est une passion, j'investis mes propres kopecks, ceux des généreux donateurs, (riches mécènes... pensez à nous, nous vous fournirons un justificatif pour votre feuille d'impôt !) et les quelques deniers qu'on peut

générer avec les ventes de nos produits artisanaux. Et puis les miracles... ça existe !!!

CM : On t'a récemment vu au côté de Seb Cassen, réalisateur pour One Again Production. Vous avez des projets ensemble ?

NM : Seb est un ami d'enfance, premier meilleur ami, premier meilleur « ennemi » ! C'est grâce à lui que mes idées de vidéo-clips pour Glasnost ont pu prendre corps. Quand on bosse ensemble il m'apporte des compétences techniques que je n'ai pas et il complète mes idées, les bonifie et apporte les siennes. De mon côté je le sors un peu de son académisme. On se complète ! Maintenant on fait des documentaires ensemble, tous les deux on est parti deux mois en Argentine, Chili et Bolivie... sur ces routes du monde nous nous sommes enduits d'ondes

bienfaitrices et les hommes et femmes que l'on a rencontrés y tiennent des propos que nous avons hâte de partager avec le plus grand nombre possible ! (D'ailleurs on cherche toutes sortes de diffuseurs... n'hésitez pas à me contacter.)

CM : Sacem, Drac, licence ... et être amateur ?

NM : L'amateurisme n'a que faire de payer des redevances sur des comptes de résultats dûs à l'orga de soirée... où la réussite repose sur le travail des bénévoles. La Sacem est un organisme obscur incapable de justifier les factures envoyées. Un exemple pour moi demeurera toujours l'un des anciens président de Méli Mélo qui leur avait poliment demandé un explicatif de la facture, qu'il accepterait de payer une fois la lumière faite... Il n'a jamais eu de nouvelles !

Ça arrive près de chez vous...

La Sacem, c'est un peu comme la dîme ou la gabelle ! Prendre beaucoup aux pauvres pour redonner encore un peu plus aux riches... c'est un bon résumé de comment fonctionne notre société. Je crois de la responsabilité individuelle et collective de s'inscrire dans une démarche de désobéissance civile... Par exemple on paye aux parcmètres pour se stationner en ville. Premièrement les plus favorisés d'entre nous ont un garage particulier, ensuite la deuxième classe de personnes favorisées connaissent un agent de circulation (encore une ineptie puisqu'ils foutent des prunes à des bagnoles à l'arrêt) à même de faire sauter le PV. Ne payent donc que les dindons de la farce aux cons ! Deuxièmement ces horodateurs ou parkings payants sont presque toujours « laissés en gérance » à des sociétés privées. Qui profite des gains ? Il n'y a aucune utilité

publique à la contravention. Il ne me semble ni scandaleux ni irresponsable de ne pas s'affranchir de cette taxe et encore mieux de mettre un bon coup de poing dans la gueule de ces salauds d'Eurodateurs ! Mais bon là je divague complètement !

Quand à la Drac (direction départementale des affaires culturelles, je précise ! [Merci, mea culpa, Ndlr]) ceci ne concerne que les « institutions » où des fonctionnaires du rock et de l'art en général ne se secouent pas des masses les cellules grises pour trouver des bonnes idées afin de répondre aux attentes du public et le séduire ! C'est comme dans un couple, une fois installé... il est facile de se laisser un peu vivre... alors qu'il est tellement plus génial d'apprendre à toujours satisfaire l'autre. Ça demande un peu plus «

d'effort ».

CM : Saintes, « ville morte » ?
NM : Saintes n'est pas une ville mais un village de province... (avec les pensées étriquées qui vont avec et les bons côtés de l'art de vivre aussi !) A l'heure où les villes sont des mégalofoies où l'on compte en millions d'habitants les fourmis qui y vivent, trente mille habitants c'est de la poussière d'étoiles... pas mal s'est déjà perdu dans la galaxie mais il y demeure du très bon. Ici il n'y a pas de politique de ville ambitieuse, aucun programme cohérent, notamment concernant les jeunes. Les élus et l'administration sont incapables de répondre aux attentes et à la spontanéité des jeunes en particulier et des associations en général. Il semble n'y avoir aucune conscience du réservoir de talent que représentent les

Ça arrive près de chez vous...

jeunes, aucune confiance accordée. Donc il y a une impossibilité de créer un réel débat et une synergie...

L'argent sert toujours d'excuse pour tranquillement repousser des dossiers qui sont sur la table depuis des années. Pour autant, la ville et l'ensemble du pays de Saintonge romane bouge et respire...

CM : France, « Culture morte » ?

NM : Si j'étais français, je passerais dix minutes à me plaindre de l'incapacité des hommes politiques à avoir une dimension exemplaire, de porter des projets à même de faire évoluer le monde dans le bon sens, etc... Mais je suis citoyen du monde d'origine Saintongaise. En tant que résidant d'un état indépendant sans frontières et libre d'esprit, (où la législation de l'état français n'a aucune valeur) il me semble qu'un

nombre incroyable de choses formidables, voir sensationnelles, se passe en permanence.

Les discours de la merde, de la peur, de la haine... qui inonde de la télé jusqu'au troquet, dans la bouche de journalistes encore plus soporifiques que des étudiants passés des bancs de la facultés à leur chaise de professeurs et dans celles des poivrots ou non poivrots aigris ne m'intéressent pas.
(Celui des poivrots

joyeux nettement plus !)
Il y a une alternative à construire, on ne sait pas encore bien comment mais y a du pain sur la planche et pour ça il faut de l'énergie qu'on n'a pas besoin de gaspiller en



Ça arrive près de chez vous...

propos imbéciles.

CM : Et le tissu associatif Saintais ?

NM : Très riche, ultra dense, ça tire dans tous les sens. C'est bordélique mais tant mieux ! Tant qu'on s'écoute et se respecte tous... on ira loin dans la création d'une dynamique intéressante, dans l'échange des compétences, etc...

CM : Ton parcours perso : activité pro, groupes, assos ? Est-il évident de concilier le tout ?

NM : J'ai appris dans le sein des femmes à aimer la vie et à savoir qu'il y a toujours du lait d'un côté ou de l'autre à disposition de celui sachant boire avec délectation ! J'ai étudié comme n'importe quel branleur, je suis parti en road trip pendant quelques années... Je suis devenu une « star » de

l'indie pop avec mes amis du Ladybird crew inspiré par le magique Victor Crespi, alors que je ne suis pas musicien... Nous avons retourné des salles de 500 places dans une ambiance Sweet as... Notre « carrière » est désormais derrière nous ! Maintenant on profite de la retraite.

Assos... SCOP !

CM : Penses tu déjà à de nouveaux projets ? Lesquels ?

NM : J'avance de projets en projets, ça me fait avancer. J'imagine que c'est pour combler ma frustration de ne pas être une femme fatale profitant de ses attributs... Un peu comme un palliatif à l'acte merveilleux de donner la vie ! A la place je suis un ti'bout d'homme et je me dois de satisfaire les désirs de chacune des déesses rencontrées ! Donc ça fait du boulot ! Autre petit projet : changer le

monde avec tout le monde !

CM : Ton conseil à un nouveau Saintongeais.

NM : Keep it benèze ! Apprends à aimer le pineau et les bonnes moules ! Entraînes-toi à manger du melon et boire du rachtaia (pineau/bière). Quand tu seras prêt vient à nos fêtes Amizicales et toutes les autres pour te faire des copines !

CM : Un petit mot pour le Cartel Mag ?

NM : Vous êtes le premier webzine que j'ai lu en entier de toute ma vie ! Ça manque à Saintes et environs... Il y a un vrai créneau, j'espère que vous persévèrerez et vous entourerez de personnes cools compétentes pour durer dans le temps et qu'on attende chaque début de mois avec impatience le nouveau Cartel Aime !

Les discussions du Dr Patel

Le Cartel-M(@)g est heureux de vous présenter le Dr Patel qui vous parlera de metal et d'autres choses. Nous vous prévenons, il a carte blanche et compte bien l'utiliser, la rédaction décline toute responsabilité (pour ce qu'elle en avait..).

Hello les enfants ! Premier pas pour LES SECTIONS DISCUSSIONS PATEL. Je serai chargé de vous faire découvrir un peu plus chaque mois les groupes de la région à ne pas louper. Mon domaine s'articule autour du metal, mais n'hésitez pas à me contacter pour toutes « Discussions » hors metal. Ce mois-ci, discussion avec ToS, guitariste et fondateur de l'excellent groupe Doom THE BOTTLE DOOM LAZY BAND qui nous vient

tout droit de Poitiers. Il faudra donc bel et bien compter sur THE BOTTLE DOOM LAZY BAND, digne représentant de la scène Doom française [voir un petit peu plus loin pour une explication, bande d'ignares, Ndlr], pour déverser comme il se doit leur musique qui sent bon la lourdeur, l'alcool, et l'esprit rock n' roll ! Pour les amateurs de bon Doom à l'ancienne, je vous recommande chaudement le dernier album « Blood For The BloodKing » histoire de dégraisser vos putains de platine. Bref vous l'avez capté, à voir d'urgence en live !

PM: Hello ToS ! Peux tu me présenter dans les grandes lignes la formation TBDLB ? Je sais c'est toujours un peu

chiant ces questions de base qui reviennent mais ça permet de situer un peu le groupe, et ce qu'il fait.

ToS : Alors, The Bottle Doom Lazy Band, (ou Bottle Doom ou TBDLB) a été formé en novembre 2005 par 5 potes amoureux de metal et plus particulièrement du style appelé "Doom". Après quelques changements de bassistes, 2 disques disponibles, un 3eme en préparation, une quarantaine de concerts partout en France, on continue notre petit bonhomme de chemin sans se prendre la tête, et avec la même ambition qu'au départ, faire de la musique qu'on aime entre potes.

PM : C'est quoi le Doom ?

ToS : L'une des plus vieilles déclinaisons du Metal. La plus vieille référence étant évidemment Black Sabbath qui ont sorti leur 1er album en 1969. Ce

Les discussions du Dr Patel



style est basé sur la lourdeur, la lenteur, et l'ambiance malsaine qui s'en dégage.

PM : Si ce style est aussi vieux, la scène Doom doit être riche en groupes depuis le temps... mais à l'heure actuelle, qu'est ce que la scène Doom ? Y'a t-il toujours ces groupes précurseurs ? Le style est toujours resté tel qu'il a été ? Avec ses codes, etc etc ?

Tos : Et bien en 2009, la

formule est la même qu'il y a 40 ans. Le peu de groupes évoluant dans cette scène, sont un peu tous les enfants de Black Sabbath (je parle ici du Doom appelé "traditionnel", car depuis quelques années, on entend parler de drone, de stoner, de doom/death, de doom gothique ... saloperies d'étiquettes journalistiques). Par exemple en France, dans notre style je ne pourrais te citer que 3 autres groupes, Rising Dust, Children Of Doom et Northwind. Ce style est assez peu connu et suivi en France, mais la situation a tendance à évoluer (la preuve en est au dernier Hellfest avec des groupes comme Saint Vitus ou Electric Wizard), les gens en ont peut être un peu marre de voir en concert des groupes "triggés" au son parfait qui jouent note pour note, ce qu'il y a sur leur disque.

Une bonne dose de blues, de rock n' roll avec une pointe d'impro sur du son bien gras, voila comment est le doom tel que nous le vivons !

PM : Bon ça c'est dit, ;) ça va orienter nos lecteurs/lectrices qui ne sont pas forcément « Metal » et qui plus est « Doom ». Et comprendre déjà l'état d'esprit de cette scène. TBDLB a suscité pas mal d'engouements avec des chroniques très positives pour votre 1er Album « Blood For The BloodKing », avec donc de bonnes retombées, des dates aux 4 coins de la France par la suite, et des Interviews à en pleuvoir dans la presse spécialisée. On peut dire que votre entrée s'est fait par la grande porte. Vous vous attendiez à un tel accueil ?

ToS : Dès la 1ère demo/album, "The Beast Must Die" la plupart des réactions ont été

Les discussions du Dr Patel

enthousiastes, alors qu'à la base ce disque était plus destiné à faire un peu de promo, sachant qu'en plus il a été enregistré un peu à l'arrache dans notre garage/salle de répétition. On s'attendait vraiment pas à ça, le but étant de se faire plaisir et d'activer éventuellement la curiosité de certains envers un style peu vendeur. Comme je le disais auparavant, c'est peut-être le peu de groupes qui a suscité autant d'intérêt à notre égard, le fait d'apporter un truc nouveau à la scène avec une vieille formule. Assez paradoxal, mais bon. On s'est retrouvé album du mois dans un magazine national pour le 2eme disque "Blood For The Bloodking" avec une page d'interview entre Saxon et Twisted Sister, c'est assez classe je dois avouer.

PM : Justement, ce que j'entends par ci, par là de TBDLB (même si je suis loin de connaître cette scène), est que, vous êtes tout de même considéré comme les dignes représentants de la scène Doom française à l'heure actuelle.

Un groupe avec des valeurs sûres, et qui reste fidèle aux premières heures du Doom. Vous en pensez quoi ? C'est élogieux, ça met la pression ? Une reconnaissance qui fait plaisir je suppose.

ToS : Ouais évidemment, ça fait toujours plaisir à lire ... mais pour être honnête, on s'en tape un peu, on compose vraiment notre musique de manière égoïste, si ça nous plait à nous 5, on garde, c'est tout. On n'est vraiment pas du genre à se dire que ça va faire un "single", plaire aux

journalistes, etc ... Il est évident que l'on va continuer dans la même voie, car tout ce qui sonne moderne ne nous intéresse absolument pas. Puis on n'a pas pour but de révolutionner quoi que ce soit non plus, les meilleurs riffs du Doom et du Metal sont déjà sortis de la guitare de Tony Iommi (Black Sabbath). Alors buvons un coup, branchons nos instruments et rockons ensemble ! :)

PM : Tiens tu fais bien de le dire, tu re-cites comme tout à l'heure, Black Sabbath, je suppose que ce groupe doit faire partie de vos influences... Avez vous des groupes « phares » qui vous ont indéniablement influencés ?

ToS : Pour n'en citer que quelques uns, évidemment Saint Vitus, groupe américain qui a

Les discussions du Dr Pate!

émergé au milieu des 80s en ouvrant pour Black Flag notamment, pour le côté un peu punk de l'approche de la musique, Candlemass, groupe suédois pour le côté théâtral et lyrique, Pentagram groupe américain pour le côté malsain, Electric Wizard pour le côté lourd et voila nos principales références. Je me dois aussi de citer Rising Dust, qui nous ont motivés à monter TBDLB, grâce à eux on s'est dit que le Doom en France, pourquoi pas ?

Après si tu veux approfondir un peu tout ça, il y a Cathedral, Ufomammut, Reverend Bizarre, ...

PM : Je vois que ça donne une bonne palette.

D'ailleurs ça me fait penser comme ça, The Bottle Doom Lazy

Band, qu'est ce que ça veut dire ? Ca signifie quoi ?

ToS : Ça signifie ce pourquoi on fait de la musique, The Bottle Doom, la bouteille du jugement,



celle que tu bois avant de monter sur scène, la dernière, celle qui t'allonge, mais tu t'en fous, ce n'est que du Rock N' Roll. « Lazy », en hommage à ce super morceau de Deep Purple sur l'album "Machine Head", et on voulait un nom de groupe

commençant par The et finissant par Band, voila pour une explication rapide.

Tu peux aussi voir ça comme le dernier geste du condamné, tu vas mourir, alors tu fêtes ça car cela ne t'arrivera qu'une fois ! Aux gens de se faire une idée avec l'ambiance de la musique.

PM : Ok je vois, d'où également ce côté Mort/Squelette sur le dernier album ?

Mais les paroles traitent de quoi ? Ont-elles une importance liée à l'état d'esprit de TBDLB ?

ToS : Les paroles reprennent les vieux thèmes qui ont fait le blues et le rock n'roll, l'amour, la mort, le sexe, le diable, l'alcool, tout ce qui compose la vie, ou la décompose, il y a beaucoup d'épicurisme au final, la quête du plaisir, comme dirait Georges ... What

Les discussions du Dr Patel

Else :)

PM : Éhéhé ;)

En parlant de vie.... (Matt me laisse carte blanche, fallait pas :)

L'être humain me fascine sous toutes ses coutures, au jour d'aujourd'hui ça t'évoque quoi « un humain » ? Comment tu le décrirais ? (et qui plus est en France)

ToS : Vaste blague ... euh question plutôt ! Je trouve ça relativement triste que l'"homme" se contente de suivre et de subir la société. Il y a quand même un manque de rébellion dans tout ça. Beaucoup se disent rock n'roll tout en étant bien propres sur eux, et suivent bêtement les codes imposés pour le business. D'où la vaste blague... Beaucoup en oublient leur propres plaisirs alors que c'est quand

même ce qui nous motive à nous lever le matin. Bref c'est dommage, je ne suis pas un hippie, mais la génération Woodstock avait tout compris ...

PM : Histoire d'agrémenter cet enchaînement, je sais que le groupe n'aime pas la gamme des sirop Teisseire. Des boissons favorites avant et après les shows...? ou à conseiller chez soi ?

(Attention à consommer avec modération ! ^^)

ToS : En effet, nous aimons partager de bons alcools, cela ne signifie pas que nous en abusons ! Pour les concerts, de la bonne bière évidemment, ça déshydrate bien tout en permettant de jouer de manière lucide (bon je dois avouer que nous avons parfois fait quelques excès ...) sinon je suis un grand amateur de Whisky, Oban, Talisker, Glenlivet ... (je ne te parle pas de cette saloperie

de bourbon américain, Jack Daniels sucks, c'est de la boisson de poseur !!) ou encore du bon vin rouge, un bon Côtes du Rhône pour accompagner certains plats ... voila notre carburant :)

PM : Etant également zikos, je trouve qu'un groupe prend toute son ampleur sur scène.

TBDLB en live, c'est quoi ?

ToS : Un moment de rock n' roll, où tu verras 5 mecs prendre leur pied, balancer quelques impros, du son gras, les meilleures conditions pour nous voir étant les ptits endroits où on est proches du public, où l'on peut trinquer avec les gens présents ... en espérant qu'ils passent un aussi bon moment que nous. Rien de plus, on n'a pas l'ambition de donner le show du siècle (genre Metallica aux arènes de Nîmes) mais juste donner un peu de sourire aux gens.

Les discussions du Dr Patel

PM : Donc la scène pour toi, personnellement, ça évoque quoi ? Qu'est ce que tu ressens aux premiers pas foulés sur les planches, au premier accord de ta gratte, et dès lors que tu te retrouves face au public ?

ToS : Juste du plaisir !

Évidemment il y avait une part de trac les premières fois, mais même s'il n'y a que 3 personnes qui comprennent notre musique, et qu'ils bougent la tête avec une bière à la main, ce n'est que du bonheur.

PM : Et la réaction du public à la fin d'un show de TBDLB ?

ToS : C'est variable, le meilleur exemple étant une date du côté de Toulouse avec des groupes de metal extrême (c'est pas évident pour nous de ne jouer qu'avec des groupes dans notre style, vu le peu qu'il y



a, et c'est un challenge de proposer une musique en marge à un auditoire peu réceptif). Une grosse part du public était complètement fermée à notre côté lent, alors qu'une plus petite

partie du public était complètement en transe sur le devant de la scène, et nous a remercié après pour leur avoir fait passer un bon moment. Et c'est le plus beau compliment qu'on puisse nous faire.

PM : Ouép je comprends, le cul un peu entre 2 chaises.

La dernière fois que j'ai croisé Ben-Bottle (Chant), c'était après votre prestation live à Angoulême (Mars Attack [rip]), et je me suis permis de lui dire en toute sincérité, que j'avais vraiment trouvé ça énorme en live, et que ça m'avait plus parlé qu'en CD. Ce dernier m'ayant répondu cash : « j'en ai rien à foutre de ce que tu penses » ^^

Cet état d'esprit à ce moment là, ça reflète TBDLB in live ?

ToS : Haha, ouais c'est une des facettes de TBDLB, notre côté punk je-m'en-foutiste !

Les discussions du Dr Patel

Bottleben étant sûrement le pire de nous 5, n'en ayant absolument rien à foutre du côté commercial de l'aventure (car on a beau parler de plaisir, quand tu enregistres un album, il faut bien le vendre), d'ailleurs c'est moi seul qui gère tout cela, le merchandising et tout ça.

Sa réponse résume bien le personnage, sachant qu'on n'a pas été super satisfaits de notre prestation ce soir là (suite une fois de plus à des galères de bassiste, merci à Pierre de nous avoir dépannés d'ailleurs). Le "je m'en fous" voulait sûrement dire "paye moi une bière" avec une p'tite pointe de déception sur l'ensemble de notre set.

PM : Éhéhé, je vois, mais j'ai juste été surpris, je ne m'attendais pas à cela il faut bien l'avouer ! (rires)
Mais j'ai compris ce côté entier du personnage qui se fout pas

mal de l'entourage.

Question perso au passage :

TBDLB ça représente quoi pour toi ? Dans ta putain de vie.

ToS : Du bonus, une dose de joie supplémentaire, des moments de délire entre potes, des moyens de s'échapper du quotidien, des rencontres avec des gens géniaux, ... Rien d'essentiel au final, mais du bon temps. Et j'espère que ça restera comme ça pendant longtemps, on a la chance d'avoir un label qui ne nous impose aucun impératif de livraison de chanson. Si ce groupe devait se transformer en obligation ou en travail, j'arrêtera. Un boulot j'en ai déjà un, et des obligations aussi.

It's only rock n' roll :)

PM : Un désir de date que vous aimeriez accomplir ou faire ? Genre le truc qui vous mettrait la ptite larmich'.

ToS : Une date avec Motorhead et Saint Vitus, ça serait le pied total ! ou avec Black Sabbath (periode Ozzy), le Doom Shall Rise, ou le Roadburn aux Pays bas, ça serait la classe.

Dans le Poitou-Charentes, est ce qu'il y a des groupes qui t'ont mis une claque en live ? (Metal ou non Metal)

ToS : Il y a Deep Vein qui font du vrai Death metal à l'ancienne avec une vraie ambiance "evil", Klootzak qui fait du super Heavy metal, dommage que le charisme scénique ne soit pas encore au top, mais ça viendra, les Crawling In Sludge (avec des anciens Inside Conflict) qui envoient du lourd, les plus connu sont Hacride, mais c'est trop moderne pour moi, même si ce qu'ils font est ultra pro. Je ne citerai pas de groupes de Black metal, je suis pas friand de ce style, idem pour le hardcore. Offending qui font du

Les discussions du Dr Patel

gros death technique super bien joué et bien agressif. Après, Poitiers étant une ville étudiante, il y a plein de groupes qui se forment, qui sont prometteurs et qui splittent 1 an après ...

PM : L'enregistrement de votre dernier album « Blood For The BloodKing » s'est effectué à l'ECHOES Studio, comment s'est déroulé cet enregistrement ?

ToS : Entre 2 batailles de pets, de produits à chiottes et 2 pastis ! haha, c'était bien sympa. RH a une attitude très pro dans l'approche de son travail et a très bien compris comment TBDLB voulait sonner. On voulait un rendu qui sonne live, on a donc enregistré toute la rythmique en conditions live avec les avantages et inconvénients que ça comporte. L'avantage est le coté cru et instantané, l'inconvénient étant que les prises ne sont pas toujours parfaites. Il s'est

adapté à nous et nous nous sommes adaptés à lui et on est vraiment contents du résultat, on va réitérer l'expérience pour le prochain album.

PM : Ah excellent !

Avant de parler de vos projets à venir, dont ce prochain opus, car c'était ma question suivante....

on veut des anecdotes, des anecdotes, des anecdotes ! :D

ToS : wow en 4 ans y'en a eu...

PM : Du studio en fait, mais prkoi



pas pour les 4 ans ! Je prends je prends :D

ToS : Wow en 4 ans y en a eu, alors une voiture qui rend l'âme sur l'autoroute entre 2 concerts, une voiture qui rend l'âme après un concert en suisse, 2 heures de retard à un concert sur bordeaux, un GPS qu'on doit tenir par la fenêtre pour qu'il puisse nous indiquer la route, des

Les discussions du Dr Patel

galères de bassistes, à Toulouse, on a pris Yannick de Thrashnasty en lui apprenant les riffs 20 minutes avant le concert après que ... la voiture de notre bassiste ait rendu l'âme. Durant l'enregistrement, notre batteur qui fait un peu trop la fête la veille et qui s'endort sur son siège sur la fin d'un morceau, ... je pourrait t'en citer encore quelques uns, mais bon après il vaut mieux que ça reste dans le domaine du privé ! Haha

PM : Ah le coup du batteur, je trouve ça fort quand même en dehors des autres malchances. Pourquoi ne pas avoir recruter un bassiste-garagiste !?? :) ça aurait sûrement évité pas mal de merde ! :)

ToS : Les pets de nonne sentent moins que les vendanges ! et paf ! Un bassiste-garagiste, vrai que ça aurait pu être utile, on voulait surtout un gars qui se retrouve dans notre musique et

dans notre attitude, avec Emeric (qui joue aussi dans Angmar et dans Valuatir) je pense qu'on a enfin la bonne personne, il nous connaît bien (on a été colloc'), et a le même état d'esprit que nous, bref j'espère vraiment qu'on pourra garder ce line-up le plus longtemps possible. On a également fait quelques concerts à une seule guitare en raison du travail de Jérôme l'autre guitariste, mais bon, le vrai Bottle Doom c'est nous 5.

PM : Où peut-on trouver cet album ? (Sortie sur le label Emanes Metal)

ToS : L'album se trouve un peu partout dans des distros spécialisées (Allemagne, Italie, Grèce, Usa ...) notre label à un réseau de distribution de plus en plus conséquent, d'où des contacts, chroniques et interviews un peu partout) à travers le monde, auprès de nous en concert ou via notre site

internet. Il y a même des copies qui traînent sur Ebay ou Priceminister. Bref ceux qui veulent réellement nos disques les trouvent sans trop d'effort.

PM : Vos projets à venir... Tu parlais du 3ème et prochain opus ? Tu pourrais nous en dire un peu plus ? Dates d'enregistrement et sortie prévue pour ?

ToS : Non rien de prévu précisément, on avance tranquillement à notre rythme, sans se prendre la tête, ça sortira quand on estimera que les chansons en vaudront la peine.

Évidemment toujours dans la même lignée, même si l'ensemble sera peut-être un peu plus rock n roll que "blood for ...", peut-être un mélange d'ambiance entre les 2 albums.

Enfin il est un peu trop tôt pour en parler. Sinon on a aussi un split 45tours de prévu pour

Les discussions du Dr Pate!

2010 avec les copains de Children Of Doom (que j'ai déjà cités) et une chanson sur un hommage à Mercyful Fate à paraître sur un tribute avec le titre "Nuns have no fun".

PM : Donc du taf en perspective, et tout de même de l'actualité pour le groupe, des dates à venir ?

ToS : Pas vraiment du taf, juste du fun contrairement aux nonnes ! Héhé, sinon au niveau des dates on prépare une mini tournée avec les allemands de Calliophis et Children Of Doom histoire de visiter un peu la France une fois de plus et de faire une virée en Belgique, aux Pays-Bas et en Allemagne en mars et mai prochain. Sinon quelques plans concerts par-ci par-là. Mais rien d'encore concret, on est en contact avec pas mal d'orga pour des festoches dans

notre style donc à voir ce qui va se passer. Ça devrait être assez Doom cette année :)



PM : Le mot « taf » n'étant point péjoratif dans ma mise en bouche ^^
En effet, de beaux projets lives

! Histoire de voir aussi ce qui se passe en dehors de notre belle France, terre du metal !

Ahahahah no comment
Sinon essayez de voir ptete un festival en Chine pour un rassemblement de Doom-Doom (ptite moto équipée d'une cabine de 2 minis places collée au dos du conducteur, sorte de remplaçant pouss-pouss)

Bon ok c'est nul, on continue, Comment décrirais-tu la scène Metal locale du 86 ?

ToS : Haha n'importe quoi :) Bah écoute comme je te disais tout à l'heure y a quelques bon groupes, le souci étant qu'on a pas

d'endroits pour se regrouper qui soutient l'underground. Il y avait le BCS qui a malheureusement fermé ses

Les discussions du Dr Patel

portes... Du coup c'est la galère pour faire des échanges de dates avec d'autres groupes, et hors de question de faire jouer des groupes dans des conditions pourries comme ce que proposent certains bars d'ici !

PM : Même si ce constat est ma foi malheureux, y a-t-il un soutien entre les groupes ?

ToS : Ouais la scène est assez solidaire, on se connaît quasi tous, on n'hésite pas à parler des uns des autres à droite à gauche, donc c'est au final assez sympa. Bien sûr certains ne jouent pas le jeu, mais ça c'est comme partout ... Dommage encore une fois qu'on n'ait pas le soutien des autorités et de ses salles comme le confort moderne sur Poitiers (la scène locale n'est pas vraiment leur politique, bien qu'ils proposent des salles de répète).

PM : Y a t-il des groupes français avec lesquels, tu, ou vous accrochez humainement à 666 % ?

ToS : Sans hésiter, Children Of Doom, qui sont nos ptits frères (dans le sens où le groupe a été formé après nous), ils ont exactement les mêmes valeurs et les mêmes motivations que nous

PM : La discussion touche à sa fin, mais avant, petite escapade pour le test de déviations « Membien » 2010 de Patel ! Suffit de répondre.

Pineau OU Desperados ?

whisky !!!

Viande OU Légumes ?

chocolat !!!

Dieudonné OU Gad Elmaleh ?

Dany Boon !!!

Picon OU qui pond ?

La poule !!!

Hibou OU il brûle ?

Chouette ça !!!

Cacahuète OU chips ?

Curly !!!

Jacky OU Jean-Claude ?

Serge Lama !!!

PM : Merci encore à toi pour ta patience, et de m'avoir fait l'honneur de commencer cette lère Section Discussion en ta compagnie !

Le mot de la fin te revient, envie de dire quelque chose aux personnes qui lisent cette petite discussion ? (sur

Les discussions du Dr Pate!

n'importe quel sujet)

ToS : Merci à toi ! Faites vous plaisir, ajoutez une pointe de rock n'roll à votre vie et quelques notes de blues, le sourire reviendra tout seul !
DOOM ON !

Voilà, les enfants, vous l'avez compris pas de prise de tête avec The Bottle Doom Lazy Band ! Du Rock n'roll sous toutes les coutures !
On se retrouve le mois prochain ou dans 2 mois, tout cela va dépendre de mon humeur, pour une prochaine discussion....
Sur ce, portez-vous bien (ou au pire demandez à quelqu'un ça sera plus facile!)

Et comme dirait l'ami Mr. Touchette (oui oui c'est son vrai nom)
« ce souair ça va être grandiose ! ».



Pierres & couleurs

Entre pierres et lumière

Rencontré par hasard, au travers de ses œuvres, à l'espace culturel Leclerc de Saintes, Cédric Hennion nous a ouvert les portes sur son univers de pierre et de lumière. Le parcours atypique de ce jeune sculpteur et la singularité de ses œuvres nous ont particulièrement touchés et nous espérons qu'il en sera de même pour vous.

CM : Quel a été votre parcours artistique et personnel ?

CH : Je m'appelle Cédric Hennion, je suis né le premier janvier 1984 en France et cela fait 14 ans que je vis en Charente Maritime. Mon parcours commence au lycée où j'ai obtenu mon bac STI génie mécanique

pour être mécanicien.

Mon avenir bascule lorsque le Rotary club me propose de partir après mon bac un an à l'étranger. Je choisis alors de partir en Finlande à Helsinki pour pouvoir pratiquer le hockey sur glace. Une fois là bas, je suis des cours de terminale mais je m'ennuie très vite. Pour cette raison je change d'établissement et tente une école d'art, je m'y plais tout de suite et y porte un grand intérêt.

Une fois de retour en France j'intègre une école de design à Issy les Moulineaux (92), Strate



College où de 2002 à 2004 je suis des études de designer, puis de 2004 à 2006 des études de modelleur maquettiste où je

Pierres & couleurs



travaille vraiment des volumes; j'obtiens mon diplôme en 2006.

CM : Comment se sont déroulées ces études ?

TM : Durant mes études j'ai effectué des jobs saisonniers:

serveur, moniteur de ski nautique, pompiste ...

Pendant mes études au Strate College j'ai effectué 4 stages. Le premier en 2003 chez Hairie à Matha dans une fabrique de pierre reconstituée. Le deuxième chez Salomon à Annecy où je fabriquais des prototypes pour la marque. Le troisième beaucoup plus court, 15 jours au lieu de 2 mois, a été réalisé en Italie à Carrare dans la taille de marbre. Et pour finir le dernier stage a été effectué chez la cristallerie Daum à Nancy en tant que créateur/modéleur.

Pendant mes vacances j'ai participé à un concours de sculpture à Fleac où j'ai gagné la sainte barbe de bronze.

CM : Et après?

CH : Après mes études, je me suis dirigé vers le nautisme, j'ai travaillé à la Rochelle dans la fabrication de moules de

bateaux chez Forme et volume fin 2006-début 2007. Par la suite une opportunité de travailler chez CNB à Bordeaux sur un monocoque de 100 pieds s'est présentée à moi.

Aujourd'hui je me suis lancé dans la sculpture : je travaille la pierre. Un travail où je joue avec la matière, la forme et la lumière.

CM : As-tu déjà remporté des récompenses pour ton travail ?

CH : En 2008 j'ai participé au concours de Fleac (3ème place), au symposium de Surgères (3ème place), au symposium de Vézac et celui de Montbrun-Bocage (vers Toulouse).

En 2009 j'ai participé au Symposium de Morges (Suisse), de Surgères, des Lapidiales, de St Loup et au salon Unicréa en Suisse.

Pierres & couleurs

CM : Est-il facile de vivre de sa passion, en l'occurrence de votre art ?

CH : Dans la vie rien n'est facile, surtout pas de vivre de son art, mais je pense qu'avec de la volonté, tout est possible.

CM : Pourquoi choisit-on la sculpture plutôt que d'autres formes d'expression ?

CH : Pour le travail du volume, des trois dimensions; travailler dans l'espace, rentrer dans la matière pour en faire ressortir une émotion, un mouvement...

CM : Pourriez-vous expliquer quel est le moment que vous préférez lorsque vous concrétisez une idée de sculpture ?

CH : C'est le moment où les formes et les volumes se mettent en place, quand du bloc on voit apparaître la sculpture, l'idée

qui se concrétise en volumes, en dur.

CM : Sauriez-vous expliquer à quel moment vous vient l'inspiration ? Qu'est ce qui vous inspire ?

CH : Tout ce qui m'entoure m'inspire et l'idée de ma prochaine sculpture vient avec l'envie de sculpter. Souvent quand on me commande une sculpture les gens ont déjà une idée et, à partir de celle-ci, je fusionne plein d'idées que j'avais déjà pour

créer une nouvelle sculpture.

CM : Quelles sont vos influences ?

CH : Mes études m'ont beaucoup influencé sur des formes plutôt design et des créateurs comme



Pierres & couleurs

Henri Moore ou Barbara Hepworth.

Cet été par exemple, je travaillais sur un spectateur (une sculpture échelle 1 d'un personnage). C'était une première pour moi, de créer un personnage. Depuis je crée plus de sculpture figurative.

CM : Que cherchez-vous à exprimer dans vos œuvres ?

CH : Des émotions à travers une symbolique, à travers la douceur des formes, donner l'envie au spectateur de venir toucher, caresser la sculpture.

CM : Quelles sont les différentes étapes dans la réalisation d'un de vos projets ?

CH : L'idée, le dessin, trouver la bonne pierre ou le bon matériau, la réalisation puis la mise en valeur.

CM : Lorsqu'on voit vos œuvres on pense à l'art brut, aux arts premiers ... d'où vous vient ce style ?

CH : Je n'essaye pas d'avoir un style particulier, de me ranger dans une catégorie, j'essaye de créer en fonction de mes envies et celles des personnes qui me commandent des sculptures.

CM : Vos statues, on a envie de les caresser sensuellement... finalement c'est cela LE compliment pour un sculpteur ?

CH : Oui, entre la sculpture et l'homme il doit se passer quelque chose, quand le rapport que vous décrivez existe c'est merveilleux.

CM : Quelle est la place de la lumière dans votre œuvre ?

CH : Étant petit j'habitais à Bagnizeau à côté d'une église. La nuit quand elle s'illuminait,

le lien spirituel entre la pierre, les sculptures et la lumière lui donnait toute sa signification. Voilà pourquoi je travaille la pierre avec la lumière.

CM : Qu'est-ce qu'une sculpture réussie selon vous et vos critères propres ?

CH : Une sculpture qui me fait vibrer, qui m'interpelle.

CM : Vous travaillez uniquement sur la pierre ou également sur d'autres supports ?

CH : La résine et le bois, je compte aussi travailler le métal.

CM : Quel type de pierre utilisez vous ? Quelles sont leurs provenances ?

CH : De tous types , mais souvent le calcaire de Thénac.

CM : Qu'est-ce que vous apportez de vivre dans un village comme

Pierres & couleurs

Saint-Savinien?

CH : Le calme et surtout pas de stress.

CM : Vous vendez vos œuvres, n'est ce pas difficile de se séparer d'une de ses créations ?

CH : Non c'est un plaisir de partager.

CM : Où peut-on voir vos créations ?

CH : À Saint-Savinien dans mon atelier/show-room, route de Tonnay Boutonne.

CM : Un mot pour le Cartel Mag ?

CH : Merci de vous intéresser à mon travail et au plaisir de vous voir dans mon atelier.



Pierres & couleurs

Loola et la peinture

C'est à la proximité de l'Océan et des ses tempêtes que Loola s'exprime avec ses pinceaux.

CM : Voulez-vous nous évoquer votre style?

L : Mon écriture picturale peut être variée, du figuratif à l'abstrait.

CM : Quelle est votre technique picturale?

L : Huile, acrylique, techniques mixtes, pastels sec ou à l'huile, matières, collages, encres.

CM : Racontez nous votre parcours.

L : Autodidacte, j'ai toujours été intéressée par l'histoire de l'art, le dessin, la peinture, la sculpture. J'ai travaillé

chez un photographe en 62 puis suis entrée dans les hôpitaux de Paris ou j'ai passée mon diplôme d'infirmière. J'ai commencé à faire du pastel et à peindre en 1985 mais le temps me manquait pour vraiment travailler ma technique. Ce n'est qu'à partir de 2002 que j'ai vraiment commencé à peindre, dessiner était le plus difficile pour moi. C'est en allant à des ateliers de nu que j'ai appris et mieux maîtrisé le dessin. Pour la peinture, j'ai pris quelques cours en Normandie et en Saintonge mais je préfère travailler seule et grâce à mes essais et recherches, j'ai fait évoluer mon style.

CM : Comment a commencé votre carrière?

L : J'ai commencé la peinture

comme un besoin impérieux, une idée fixe depuis de nombreuses années, tout m'interpellait, la nature, ses couleurs, les gens, les expressions. Les enfants et mon métier d'infirmière ont retardés ma possibilité d'aborder sérieusement cette activité. Pour une autodidacte, la passion qui vous anime est le principal moteur de " réussite ". Rien n'est facile, les artistes de talents sont nombreux.

CM : Lorsque vous commencez une toile, avez-vous une idée précise de l'aboutissement souhaité?

L : Rarement. Je commence une toile avec une idée en tête et il m'arrive de faire tout à fait autre chose. La difficulté c'est la fin d'une toile : en pratique, elle n'est jamais terminée, il faut savoir s'arrêter à temps.

Pierres & couleurs

CM : Quels sont vos thèmes de prédilection ?

L : La femme, le portrait, la musique, la mer, les animaux, les paysages.

CM : De quelle(s) manière(s) utilisez-vous le monde pour nourrir vos diverses créations ?

L : Je prends beaucoup de photos. Il m'arrive de peindre sur le motif, les nus sont réalisés en atelier de groupe ou avec un modèle privé. Un jour j'avais un sujet en tête, j'entendais la tempête et je sentais l'air du large (j'habite à 200 m de la mer) et je me suis mise à la peindre comme si je la voyais.

CM : Nombre de vos toiles sont de grandes dimensions. Pourquoi ?

L : J'ai besoin d'espace pour m'exprimer, mon geste est large,



je ne suis pas miniaturiste.

CM : Vous ne réalisez vos œuvres que sur papier ou aussi sur toile ?

L : Sur papier, sur toiles, sur bois, sur verre. Il m'est arrivé de faire un faux vitrail sur fenêtre, sur commande ou pour moi-même.

CM : Êtes-vous toujours ouverte

à d'autres modes d'expression ?

L : Oui, je cherche toujours autre chose, j'ai fait de la terre, du cyporex, du papier mâché pour élaborer des formes, diverses expériences avec la matière sur la toile, végétale ou autre, des mélanges de différents matériaux.

CM : Qu'aimeriez vous que les gens ressentent en regardant vos œuvres ?

L : Du plaisir, un intérêt, une réponse à leurs questions.

CM : Quels sont les artistes qui vous inspirent, vous ont marqué, influencé ?

L : Vincent Van Gogh, Claude Monet, Edouard Manet, William Turner, Paul Cezanne, Munch, Francisco Goya, Lucian Freud, Modigliani, Kandinsky, Andy Warhol, Jackson Pollock, John Constable, Francis Bacon, Giacometti pour ses sculptures, Edward Hopper, mon maître Edward

Pierres & couleurs



Karaffa (artiste peintre américain, pastelliste) qui m'a appris en quelques cours "la liberté" d'expression.

CM : A votre avis, les artistes ont-ils un rôle spécifique dans la société d'aujourd'hui?

L : Les cinéastes, les écrivains, les peintres sont souvent visionnaires, leur rôle serait-il de montrer la société telle qu'elle est, ou telle qu'ils la ressentent? Doivent-ils être des témoins ? ou plutôt apporter un espoir, un message d'amour? Je crois que chaque artiste quelle que soit sa discipline traduit sa sensibilité au monde actuel. En ce qui me concerne, lors d'un tsunami ou d'une guerre entre les peuples, j'ai envie d'exprimer mon émotion par la peinture; même si le sujet de la toile

n'aura rien à voir avec l'actualité en question, cela se traduira par exemple par une certaine palette de couleurs.

CM : Internet et la peinture ?

L : Internet est un outil

fabuleux pour les peintres. Il permet une communication internationale, des échanges avec d'autres artistes sont possibles sans sortir de son atelier, l'on peut continuer d'apprendre encore et encore, de rechercher, de donner.

CM : Pensez vous pouvoir vivre de votre peinture ? Où peut-on voir vos toiles ?

L : Le matériel est extrêmement cher et j'aimerais pouvoir vivre de ma peinture, mais la période est difficile. On peut voir mes toiles en allant sur :

<http://www.artquid.com/loola/loola.html>.

CM : Où pouvons-nous vous découvrir prochainement?

L : Du 03/04 au 11/04 à La Tremblade au bout de la Grève, salle Seudr'Expo. Du 02 au 15/08/2010 au Phare de la Coubre à La Tremblade pour l'occasion

Pierres & couleurs

du centenaire du phare. Les autres dates sont en attente avec l'association de La Palette Saintongeaise. Vous pouvez me joindre au 06 31 31 73 53 ou m'écrire sur loola.mo@gmail.com.

CM : Un petit mot pour le Cartel Mag ?

L : Merci à Cartel Mag de votre intérêt porté à mon travail, ma passion.



JH bien sous tout rapport cherche amis.



Bénévoles rédaction,
mise en page, photo,
etc...

-Matt -Lucile
-Tanguy -Jésus

Tous les effets spéciaux sont
réalisés avec des logiciels
libres : openoffice, gimp,
scribus ; merci aux communautés
qui développent ces outils.

Si vous avez un spectacle, un
CD, un lieu à nous faire
partager, merci de vous signaler
à l'adresse suivante avant le 20
du mois :

cartel.m@gmail.com

Site du webzine :
myspace.com/cartel.m

Mateo :
myspace.com/mateo_funk

On a cloud :
myspace.com/onaccloudprod

The bottle doom lazy band :
myspace.com/thebottiedoamlazyband

Loola :
fr.artquid.com/artist/loola/loola.html